

# Yoanis Menge, Hakapik. Casser l'image négative Yoanis Menge, Hakapik. Countering the Negative Image

Mona Hakim

---

Number 104, Fall 2016

D'un angle décalé  
From Another Angle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83692ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)

1923-8932 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Hakim, M. (2016). Yoanis Menge, Hakapik. Casser l'image négative / Yoanis Menge, Hakapik. Countering the Negative Image. *Ciel variable*, (104), 12–21.



**Yoanis Menge**

**HAKAPIK**





















YOANIS MENGE

## Casser l'image négative

## Countering the Negative Image

MONA HAKIM

HAKAPIK n'est pas passée inaperçue lors de son passage à Occurrence<sup>1</sup>. Le sujet y était certainement pour quelque chose, s'agissant d'un reportage sur la chasse aux phoques vue sous la loupe de Yoanis Menge, jeune photographe madelinot qui s'est investi à part entière dans l'aventure auprès des groupes de chasseurs au large des régions côtières du Nord canadien. Rien à voir ici avec le reportage sensationnaliste et corrosif que ce sujet controversé peut commander. L'exposition, avec sa quarantaine de clichés noir et blanc, ses grands formats, ses vues panoramiques et ses personnages en action, aborde d'un point de vue pacifique et éclairé le quotidien de ces communautés isolées. Étalés généreusement sur les murs de la galerie, les clichés nous happent et nous touchent.

Initié à l'école du documentaire, stagiaire à l'agence Magnum sous l'égide de Josef Koudelka et Bruno Barbey, celui pour qui la photographie semble un outil social majeur n'en est pas à son premier reportage malgré son jeune âge.

Menge a senti le besoin de revenir aux Îles de la Madeleine afin de s'impliquer dans l'activité de la chasse, résolu à casser l'image négative et trompeuse véhiculée par les lobbys anti-chasse qui prennent de plus en plus d'importance.

Après le Salvador et le Mali, Menge a senti le besoin de revenir aux Îles de la Madeleine afin de s'impliquer dans l'activité de la chasse, résolu à casser l'image négative et trompeuse véhiculée par les lobbys anti-chasse qui prennent de plus en plus d'importance.

C'est donc en abordant la chasse de l'intérieur, à bord des chalutiers, jumelé aux membres de l'équipage et au plus près de leur activité coutumière, que ce photographe porté par un regard complice et respectueux a su donner une inflexion distinctive au projet. Un défi de taille pour celui qui se devait de composer sur le terrain avec la double posture du chasseur et du capteur d'images. Mers tantôt agitées, tantôt calmes, blocs de glace, embarcations, phoques harponnés, équipements de chasse, mais aussi cahutes, tabléés et omniprésence de portraits individuels et collectifs constituent la trame de ce qui devient un journal de bord. Ici, l'accrochage des photographies par groupes et par superposition permet d'éviter avec acuité l'effet de trop-plein en formant un corps homogène où chaque image, comme chacune de leurs combinaisons, dialogue avec l'autre, guidant nos déplacements dans la séquence des événements.

À cet égard, les procédés photographiques jouent également un rôle fondamental. Menge photographie ses sujets dans des cadrages serrés, des vues rapprochées, des plongées et des gros plans qui réduisent la profondeur de champ et propulsent expressément le visiteur au cœur de l'action. De même, ciel et mer tendent à se confondre, tandis que les lignes d'horizon à peine perceptibles basculent au gré du tangage des bateaux. Éclairage le plus souvent à contre-jour, haut contraste et clair-obscur soutenu ajoutent au caractère enveloppant des scènes que les tirages en noir et blanc viennent appuyer. Sous l'effet de ces différents procédés, notre attention est amenée à s'attarder davantage sur l'expression des personnages, l'intensité de leurs gestes et la

HAKAPIK did not go unnoticed during its presentation at Occurrence.<sup>1</sup> The subject was an attention-grabber: a report on the seal hunt by Yoanis Menge, a photographer from Îles de la Madeleine who totally immersed himself in the lives of groups of hunters off the coast of the Canadian North. There was no resemblance here to the usual conspicuous and corrosive reporting of this controversial subject. The exhibition, with its forty large-format black-and-white photographs, panoramic views, and figures in action, approached the daily life of these isolated communities from a peaceable, enlightened point of view. Laid out generously on the walls of the gallery, these photographs are gripping and moving.

Menge was initiated into the documentary school as an intern at the Magnum agency, under the wing of Josef Koudelka and Bruno Barbey. It seems that he sees photography as an important social tool. HAKAPIK is not his first report, despite his relatively young age: he had already photographed in El Salvador and Mali. He then felt the need to return to Îles de la Madeleine and become involved in the hunt, intending to counter the negative and erroneous image conveyed by the constantly expanding anti-hunt lobby.

By looking at the hunt from the inside – on board fishing boats, side by side with crew members and following their customary activities as closely as possible – Menge, with a sympathetic and respectful gaze, gave a distinctive inflection to the project. It was a sizeable challenge for him, as he had to deal with the double position of hunter and picture taker in the field. Seas – both calm and rough – pack ice, boats, harpooned seals, hunting tools, but also shacks, dining tables, and omnipresent portraits – individual and group – formed the backdrop to what became a personal journal. Thus, the hanging of the photographs by group and by superimposition pointedly avoids an overwhelming effect by forming a homogeneous corpus within which each image, like each combination, dialogues with another, leading us through the sequences of events.

Photographic techniques also play a fundamental role in this regard. Menge channels his subjects in tight framings, close-up views, high angles, and wide shots that reduce the depth of field and deliberately take the viewer into the heart of the action. Similarly, sky and sea tend to meld together, and the horizon lines, barely perceptible, tip as the boats heel over in the waves. Backlighting, high contrast, and sustained chiaroscuro are added to the enveloping sense of the scenes, and the effect is enhanced by the black-and-white prints. The exclusion of colour, like the other techniques, draws the eye to the people's expressions, the intensity of their gestures, and the texture of their environment buttressed by the contrasting light. Menge thus diverts the simple perception of cruelty and senselessness conveyed by the bloody-coloured coverage of the hunt, and he is able to extract the human and cooperative dimension implicit in this stigmatized trade. Although these images convey dramatic tension, even a certain theatricality, the intention seems to be to exalt a sense of the protagonists' labour, recklessness, and courage. To highlight the experience, Menge made a short film that plunges us into the close quarters of the fishing boat, between the ocean swell and the ineluctable fate of the animals.

Menge rightly claims the Quebec tradition of direct and sensitive filmmakers such as Pierre Perreault and Michel Brault. He is also a member of a younger generation of photographers issuing from the social documentary genre who take a position as auteur, radically opposed to the role of photojournalists. This attitude, of course, is not new – it is difficult to ignore the

Yoanis Menge est né en 1981. Il vit avec sa famille et travaille aux Îles de la Madeleine. De double nationalité, suisse et canadienne, il a étudié la photographie au Cégep de Matane (Québec, Canada). En 2002, il réalise son premier reportage sur la prostitution au Salvador. Par la suite, il approfondit sa formation à l'agence Magnum Photos (Paris) pendant quatre ans comme assistant des photographes Josef Koudelka et Bruno Barbey. L'artiste a reçu en 2015 le Prix du CALQ – Œuvre de l'année aux Îles de la Madeleine pour son installation photographique *Rouge sur blanc* diffusée par le centre d'artistes AdMare. Yoanis Menge est membre de KAHÉM, un collectif de photographes québécois indépendants. [yoanis.squarespace.com](http://yoanis.squarespace.com)











De la série / from the series  
HAKAPIK, 2012-2015  
35 épreuves argentiques /  
35 gelatin silver prints  
60 × 91 cm ou/ or 60 × 163 cm

PAGES 12-13  
Terre-Neuve, 2014 ; Nunavut, 2013

PAGES 14-15  
L'île d'entrée, Îles de la Madeleine,  
Québec, 2015

PAGES 16-17  
Dildo, Terre-Neuve, 2013 ;  
Îles de la Madeleine, Québec, 2013

PAGE 19  
Îles de la Madeleine, Québec, 2013

PAGE 20  
Îles de la Madeleine, Québec, 2014 ;  
Nunavut, 2013 ; Nunavut, 2013

Yoanis Menge was born in 1981, and he lives and works in Îles de la Madeleine. He studied photography at Cégep de Matane. In 2002, he produced his first photo report, on prostitution in El Salvador. Subsequently, he continued his training at the Magnum Photos agency in Paris, where he worked for four years as assistant to photographers Josef Koudelka and Bruno Barbey. In 2015, Menge received the Prix du CALQ – Artwork of the Year in Îles de la Madeleine for his photographic installation *Rouge sur blanc* presented by the artist-run centre AdMare. Menge is a member of KAHAM, a collective of independent Quebec photographers. [yoanis.squarespace.com](http://yoanis.squarespace.com)

texture de leur environnement qu'accentue une lumière contrastante. Le photographe contourne ainsi la simple perception de cruauté et d'insensibilité que crée la chasse aux couleurs du sang des mammifères et en arrive à mettre en relief la dimension humaine et fédérative que ce métier stigmatisé possède. Si ses images entretiennent une tension dramatique, voire une certaine théâtralité, elles tenteraient plutôt d'exalter le sens du labeur, de la témérité et du courage des protagonistes. Pour vivre l'expérience de front, un court film réalisé par Menge nous plonge littéralement dans l'exiguïté du chalutier, entre la houle et le destin irrévocable des mammifères marins.

Yoanis Menge se réclame à juste titre de la tradition québécoise du cinéma direct et de la sensibilité d'un Perreault ou d'un Brault. Il fait par ailleurs partie d'une jeune génération de photographes issue du documentaire social dont la posture d'auteur s'oppose radicalement à celle du photojournalisme. Cette attitude n'est bien sûr pas nouvelle – difficile de ne pas reconnaître chez lui quelques réminiscences de son mentor Koudelka – mais ce type plus actuel de reportage a le mérite de remettre en question l'instantanéité, l'excès et la duperie qui hantent l'information médiatique actuelle et d'exploiter ce que diverses facettes de la création peuvent apporter comme cadre d'interprétation. Ceci dans une optique renouvelée et dans un dessein assumé de préserver la pertinence sociale de la photographie. Certains travailleront dans l'après-coup de l'événement ; d'autres, comme Menge, chercheront la proximité des individus en participant à leurs actions, imprégnant le plus souvent d'un surplus d'humanité leurs clichés sans jamais tomber dans le piège du reportage plaisant ou distrayant. Là réside la force du projet HAKAPIK. Un habile parti pris esthétique, une maîtrise du médium, un engagement sincère envers le sujet capté et un sens de l'éthique ont mené Menge à un équilibre rigoureux entre la personnalisation de son approche et l'information factuelle dans laquelle son projet est toujours demeuré bien campé.

À noter la volumineuse publication accompagnant l'exposition, qui témoigne de l'ampleur véritable du projet initial. Un récit constitué de plus de quatre-vingt reproductions d'une qualité remarquable où chaque page-séquence permet, par un accès intime, une meilleure compréhension des rituels ancestraux de ces communautés tissées serrées – celles des Îles, de Terre-Neuve et du Nunavut. Une préface signée Michel Campeau, une conversation fort éclairante sur les enjeux d'un tel projet entre le photographe et Serge Allaire, des éphémérides de la chasse aux phoques consignées par Gil Thériault complètent ce bel ouvrage documentaire. Un authentique livre photographique d'auteur. Un photographe engagé à suivre...

1 Du 17 mars au 23 avril 2016 à Occurrence, espace d'art et d'essai contemporains, Montréal.

**Mona Hakim** est historienne de l'art, critique et commissaire indépendante. Elle a enseigné l'histoire de l'art et l'histoire de la photographie au niveau collégial de 1996 à 2015. Ses recherches et ses écrits portent sur l'art contemporain et actuel avec un intérêt plus soutenu pour les enjeux liés à la photographie. Elle met sur pied des expositions tant rétrospectives que collectives, ici comme à l'étranger, et prépare actuellement en cocommissariat une exposition traçant les grandes lignes de la photographie québécoise des quinze dernières années.

influence of Menge's mentor, Koudelka – but this more contemporary type of report challenges the instantaneity, excess, and deceit that imbue current media news, and exploits what diverse facets of creativity can provide as a frame for interpretation. There is thus a renewed focus and the assumed intent of preserving the social pertinence of photography. Some artists work through casting a view back at events; others, like Menge, draw close to individuals by participating in their activities, and their photographs are often flooded with humanity, without ever slipping into complacent or distracted reporting. And this is the strength of the HAKAPIK project. A skilful aesthetic position taken by Menge, a mastery of the medium, a sincere involvement with the subject captured, and a sense of ethics have led to a rigorous balance between his personalized approach and the facts to which he is always firmly devoted.

It should be noted that there is a large book accompanying the exhibition, testifying to the true scope of the initial project. It contains a narrative composed of more than eighty high-quality reproductions, with each page-sequence allowing

The exclusion of colour draws the eye to the people's expressions, the intensity of their gestures, and thus diverts the simple perception of cruelty and senselessness conveyed by the bloody-coloured coverage of the hunt.

intimate access for better comprehension of the ancestral rituals in the closely woven communities in Îles de la Madeleine, Newfoundland, and Nunavut. A preface written by Michel Campeau, a very enlightening conversation between the photographer and Serge Allaire on the issues involved in such a project, and almanacs of the seal hunt gathered by Gil Thériault complete this beautiful documentary book – an authentic auteur's photography book. Menge is a truly engaged photographer, and there is more to come. *Translated by Käthe Roth*

1 March 17 to April 23, 2016, at Occurrence, espace d'art et d'essai contemporains, in Montreal.

**Mona Hakim** is an art historian, critic, and independent curator. She taught history of art and of photography at the college level from 1996 to 2015. Her research and writing addresses contemporary art with a more sustained interest in issues related to photography. She has organized retrospective and group exhibitions in Quebec and abroad, and she is currently working as co-curator on an exhibition about major trends in Quebec photography over the last fifteen years.